

PAR LIGNE
Première insertion, 10 cts.
Chaque subséquente 3 "

FEUILLETON

LE PARDON.

PREMIERE PARTIE

—La Biscaye les Pyrénées!
—Mon itinéraire semble vous étonner, colonel!

—En effet, et comme j'aime à être franc, je vous demanderais tout de suite pourquoi vous allez aux Pyrénées.

—Montrey est un gosse de perplexité qui se déchaîne point au colonel.
—Vous semblez préoccupé, docteur?

—Le colonel poussa un cri.
—Vous le docteur Herbin! Vous que je cherche depuis seize ans!

—Le docteur lui avait saisi la main et l'étreignit.
—Et Claude?

—Le colonel dit-il, après une hésitation, vous devez vous arrêter de courir.
—Le docteur pâlit affreusement.

—Le colonel eut un cri de douleur.
—Malheureusement, dit-il, nos adversaires sont puissants et ce monde où le triomphe souvent de la force et de la fourberie qu'avait l'aide d'argent.

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

dans le petit émirat, où il leur montra une pierre tombale couverte de mosaïques.
—C'est là, dit-il, que j'ai caché le manuscrit de la duchesse.

—Le docteur prit respectueusement les papiers et les regarda longuement avec une attention muette.

—Hélas! dit-il, que d'événements se sont passés depuis que je vous ai déposés là, pages sacrées et vengées échappées à la destruction.

—Le docteur défit les cordons de la liasse. C'était un manuscrit dont toutes les pages étaient de la même écriture fine, allongée, traitant une main de femme.

—Ma fille, si ces confidences d'une nuit me reviennent à l'esprit, puissent-elles faire rendre justice à la mémoire de ta mère.

—Le docteur eut un cri de douleur.
—Malheureusement, dit-il, nos adversaires sont puissants et ce monde où le triomphe souvent de la force et de la fourberie qu'avait l'aide d'argent.

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

—Le docteur prit respectueusement les papiers et les regarda longuement avec une attention muette.

—Hélas! dit-il, que d'événements se sont passés depuis que je vous ai déposés là, pages sacrées et vengées échappées à la destruction.

—Le docteur défit les cordons de la liasse. C'était un manuscrit dont toutes les pages étaient de la même écriture fine, allongée, traitant une main de femme.

—Ma fille, si ces confidences d'une nuit me reviennent à l'esprit, puissent-elles faire rendre justice à la mémoire de ta mère.

—Le docteur eut un cri de douleur.
—Malheureusement, dit-il, nos adversaires sont puissants et ce monde où le triomphe souvent de la force et de la fourberie qu'avait l'aide d'argent.

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Le docteur prit respectueusement les papiers et les regarda longuement avec une attention muette.

—Hélas! dit-il, que d'événements se sont passés depuis que je vous ai déposés là, pages sacrées et vengées échappées à la destruction.

—Le docteur défit les cordons de la liasse. C'était un manuscrit dont toutes les pages étaient de la même écriture fine, allongée, traitant une main de femme.

—Ma fille, si ces confidences d'une nuit me reviennent à l'esprit, puissent-elles faire rendre justice à la mémoire de ta mère.

—Le docteur eut un cri de douleur.
—Malheureusement, dit-il, nos adversaires sont puissants et ce monde où le triomphe souvent de la force et de la fourberie qu'avait l'aide d'argent.

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Le docteur prit respectueusement les papiers et les regarda longuement avec une attention muette.

—Hélas! dit-il, que d'événements se sont passés depuis que je vous ai déposés là, pages sacrées et vengées échappées à la destruction.

—Le docteur défit les cordons de la liasse. C'était un manuscrit dont toutes les pages étaient de la même écriture fine, allongée, traitant une main de femme.

—Ma fille, si ces confidences d'une nuit me reviennent à l'esprit, puissent-elles faire rendre justice à la mémoire de ta mère.

—Le docteur eut un cri de douleur.
—Malheureusement, dit-il, nos adversaires sont puissants et ce monde où le triomphe souvent de la force et de la fourberie qu'avait l'aide d'argent.

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Le docteur prit respectueusement les papiers et les regarda longuement avec une attention muette.

—Hélas! dit-il, que d'événements se sont passés depuis que je vous ai déposés là, pages sacrées et vengées échappées à la destruction.

—Le docteur défit les cordons de la liasse. C'était un manuscrit dont toutes les pages étaient de la même écriture fine, allongée, traitant une main de femme.

—Ma fille, si ces confidences d'une nuit me reviennent à l'esprit, puissent-elles faire rendre justice à la mémoire de ta mère.

—Le docteur eut un cri de douleur.
—Malheureusement, dit-il, nos adversaires sont puissants et ce monde où le triomphe souvent de la force et de la fourberie qu'avait l'aide d'argent.

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Le docteur prit respectueusement les papiers et les regarda longuement avec une attention muette.

—Hélas! dit-il, que d'événements se sont passés depuis que je vous ai déposés là, pages sacrées et vengées échappées à la destruction.

—Le docteur défit les cordons de la liasse. C'était un manuscrit dont toutes les pages étaient de la même écriture fine, allongée, traitant une main de femme.

—Ma fille, si ces confidences d'une nuit me reviennent à l'esprit, puissent-elles faire rendre justice à la mémoire de ta mère.

—Le docteur eut un cri de douleur.
—Malheureusement, dit-il, nos adversaires sont puissants et ce monde où le triomphe souvent de la force et de la fourberie qu'avait l'aide d'argent.

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Le docteur prit respectueusement les papiers et les regarda longuement avec une attention muette.

—Hélas! dit-il, que d'événements se sont passés depuis que je vous ai déposés là, pages sacrées et vengées échappées à la destruction.

—Le docteur défit les cordons de la liasse. C'était un manuscrit dont toutes les pages étaient de la même écriture fine, allongée, traitant une main de femme.

—Ma fille, si ces confidences d'une nuit me reviennent à l'esprit, puissent-elles faire rendre justice à la mémoire de ta mère.

—Le docteur eut un cri de douleur.
—Malheureusement, dit-il, nos adversaires sont puissants et ce monde où le triomphe souvent de la force et de la fourberie qu'avait l'aide d'argent.

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.
—Le colonel eut un profond soupir.

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Pour deux mois..... \$1.00
Pour six mois..... 3 "

Vol. XXX No 21

LE PARDON.

PREMIERE PARTIE
—La Biscaye les Pyrénées!

—Montrey est un gosse de perplexité qui se déchaîne point au colonel.

—Le colonel poussa un cri.
—Vous le docteur Herbin! Vous que je cherche depuis seize ans!

—Le docteur lui avait saisi la main et l'étreignit.

—Le colonel dit-il, après une hésitation, vous devez vous arrêter de courir.

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.

—Grâce à son dévouement, le Seigneur qui plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous!

—Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux.

Avis au Commerce Français

M. Malher, 23 rue Richer Paris, est le seul agent pour Paris et la France. Il est spécialement autorisé à recevoir les abonnements et les annonces pour le FRANCO-CANADIEN.

Le Franco-Canadien

Le 25 OCTOBRE 1888

VICTOIRE A JOLIETTE

M. Bazinet vient d'être élu député de Joliette par une majorité de plus de 200. A la dernière élection il avait eu une majorité de 75 voix.

M. Martin, député de Rimouski, est mourant.

M. Beaupré, directeur de la Patrie, est parti, mardi dernier pour le Colorado, pour cause de santé.

M. Masque a été élu député fédéral pour le comté de Richelieu, à une majorité de 294 voix.

Les lettres particulières annoncent que l'honorable M. Shehyn, madame Shehyn et l'honorable M. Gagnon sont actuellement à l'Hôtel Continental, Paris. Ils ont fait une traversée rapide par un temps magnifique et sont tous en excellente santé.

La session de la législature des Territoires du Nord-Ouest a été ouverte, le 16 courant, à Regina. Dans son discours d'ouverture, le lieutenant-gouverneur Hoyal a parlé des progrès de l'industrie de l'élevage des animaux et du nombre croissant des enfants qui fréquentent les écoles. Il y a maintenant dans les Territoires 164 écoles, 183 instituteurs diplômés et 4,574 élèves.

La grande cantatrice canadienne, madame Albani, a passé le mois de septembre et une partie du mois d'octobre à Old Man Lodge, près du château de Balmoral.

Sa Majesté la reine Victoria est allée récemment lui faire une visite et a pris le thé avec elle.

Madame Albani partira tout prochainement pour New York et reprendra la série de ses concerts.

M. Gérard Maquet s'embarquera samedi pour l'Europe en compagnie de M. Emery Lafontaine, élève de l'École polytechnique de Montréal et frère de M. Lafontaine, député de Napierville. M. Lafontaine fait ce voyage afin de se perfectionner et se mettre en état de continuer dans notre pays l'œuvre que M. Maquet a commencée avec tant de succès, lorsque celui-ci sera rappelé en Belgique.

Le député des imprimeurs déchargés dernièrement de l'impression du gouvernement, laquelle a eu une entrevue avec sir Hector Langevin, a reçu la promesse qu'on leur payerait en compensation la moitié du salaire pour la balance de leur engagement de trois mois.

Cet acte de la part de sir Hector est en plus un honneur de ce qu'il avait fait l'honorable M. Chabreau, en d'autres termes, un soulagement à l'homme taillé dans le grand des nations.

La Patrie dit que les employés publics ont rivalisé de zèle dans la campagne de Richelieu. J. B. Vanasse, traducteur officiel des débats, a pris part à toutes les discussions de l'usage.

C'est surtout sur les électeurs qui se trouvaient en dehors de l'arrondissement de Richelieu qu'on mentionne le nom d'un peintre de cette ville qui l'aurait essayé de séduire avec un billet de vingt piastres. On peut juger par là quelle peine on offrait à la trahison.

La question de réciprocité traitée en vingt lignes.

L'honorable M. Laurier veut faire un arrangement avec les Etats-Unis par lequel les produits du Canada entreraient librement aux Etats-Unis et ceux de ce pays entreraient librement au Canada.

Les torts ne peuvent pas blâmer un pareil arrangement. Ils travaillent eux-mêmes à faire un arrangement semblable avec l'Australie. Ils accordent des subventions à des lignes de steamers, etc.

Sir Charles Tupper est actuellement en Espagne cherchant à faire un traité de réciprocité.

La véritable question entre les libéraux et les conservateurs revient donc à ceci: "Vaut-il mieux avoir la liberté de commerce avec l'Australie, l'Espagne, ou avec nos voisins les Etats-Unis?"

Nous faisons déjà la plus forte partie de nos affaires avec les Etats-Unis. Nous ne nous en passons pas l'année en l'Espagne.

Les libéraux sont pour les Etats-Unis, les conservateurs pour l'Australie et les châteaux en Espagne.

C'est au peuple à choisir.

Lundi soir, il y a eu à la résidence de l'honorable M. Mercier une charmante petite réunion intime. Le premier ministre a présenté à Mgr Labelle les riches cadeaux que le Pape lui avait adressés pour dire remis à l'ordre de la colonisation. Ces cadeaux ont été choisis par le souverain Pontife lui-même.

Voici la liste de ces objets: une chasuble blanche, brodée en or, avec une bordure en dentelle d'un fini très artistique, un cordon en soie dont les glands sont en or, un rochet avec dentelle d'une grande richesse, un calice en argent ciselé dont la coupe et la patène sont en or, un bonnet en argent ciselé, d'un travail des plus fins; un anneau épiscopal consistant en un topaze richement monté en or et du plus grand prix, un missel (cannon) dont l'impression, l'enluminure et la reliure sont des œuvres d'art.

Les autres cadeaux offerts à Mgr Labelle sont une mitre, cadeau du lieutenant-gouverneur; un anneau pastoral, consistant dans une améthyste montée en or, cadeau de M. Mercier; une croix pastorale, cadeau de l'honorable M. Starnes; un rochet, cadeau des religieuses de Wentworth; des bougies d'argent, cadeau de l'évêché de St-Jean; une ceinture, cadeau de M. Gauthier, de Montréal.

Les titres à la confiance

Dans quelques jours les brevets seront lancés pour l'élection du comté de Brome.

La convention nationale a choisi M. Duffy, avocat de Swetsburg. Nous applaudissons de grand cœur à ce choix.

M. Duffy est un jeune avocat de grand talent, respecté et populaire, à justes titres, d'une popularité immense dans le comté de Brome.

Dans la lutte qui va s'engager, il apporte aux électeurs de Brome de bien examiner la politique adoptée et servie par le gouvernement de Québec, afin de pouvoir donner à son porte-étendard, M. Duffy, un appui intelligent en même temps que franc et sincère.

Il importe donc de savoir les titres qu'a le gouvernement de M. Mercier au support des électeurs de Brome.

Les voici à grands traits: Le gouvernement national est entré en charge le 31 janvier 1887.

Il a trouvé: Une caisse vide; tout l'argent disponible qui restait au Banque se montait à \$19,240.32, mais il y avait un découvert de \$21,568.05 à la Banque de Montréal et pour \$14,822.88 de mandats en souffrance au bureau du Trésor, plus \$35,000 à payer sur le champ en vertu d'un ordre en conseil à la compagnie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs; et il fallait avec cela acheter l'année fiscale, c'est-à-dire trouver \$338,369.14 pour payer les dépenses courantes (voir état des affaires au 31 janvier 1887, dressé par les employés du Trésor, Débat de l'Ass. lég. pp. 491 et suivantes).

Il a trouvé la province humiliée, réduite à une honteuse politique de non-intervention quand il s'agissait de ses intérêts nationaux et religieux.

Les deniers de colonisation livrés à la corruption électorale.

L'autonomie provinciale sacrifiée à l'inspiration fédérale.

Une dette flottante de 3 à 4 millions, portant des intérêts usuraires.

Le désarroi dans toutes les branches du service public.

Le crédit de la province déprécié.

Le domaine public fermé à la colonisation, livré à la spéculation pure et simple.

Les sources du revenu négligées.

Les questions les plus importantes, les plus urgentes, en souffrance, toujours différées, remises au lendemain.

En un mot, la situation était critique, tendue, périlleuse, comme l'admettaient quelques chefs bleus eux-mêmes dans leurs moments de franchise.

Il n'y a pas encore trois ans de cela, et voici, à grandes lignes, le bilan des œuvres du gouvernement Mercier:

Reforme financière

Transformation des déficits en surplus; Emprunt de 3 millions et demi à 4 p. c. opération qui fait gagner à la province plus d'un million de piastres de plus que la meilleure transaction des précédents gouvernements;

Règlement de vieux comptes avec Ontario, en souffrance depuis 1854; Règlement fiscal avec Montréal, montant à \$125,000.00;

Rachat des chemins de fer des Jésuites: \$1,663,303, pour \$400,000;

Gain de \$80,000 sur règlement de compte avec l'entrepreneur du Palais de Justice;

Perception de \$258,000 en une seule année des corporations commerciales;

Réforme complète de la comptabilité publique;

Augmentation de revenu de près de \$800,000 en 1888 comparé à 1886;

Revenu des bois porté cette année au chiffre inouï de \$1,271,000;

Réorganisation du département du trésor;

Prompt règlement du fonds d'emprunt municipal;

Grands projets sur le métier

Conversion de la dette, qui sauverait près d'un quart de million par année;

Conférence interprovinciale, qui rapporterait \$348,000 de plus par année à la province et assurerait la parfaite autonomie de notre législation;

Agrandissement de la province; Grand projet de la colonisation du Nord;

Encouragement à l'industrie minière;

des autres dans la lutte pour l'auto-nomie.

Sir John refoula dans ses tentatives d'empêchement, de monopole, d'asservissement, d'union législative.

Le crédit provincial coté de première classe sur les marchés américains, français, anglais;

La colonisation, l'exploitation de toutes nos ressources, agricoles, forestières, minières, non plus gaspillées, dilapidées, fraudées comme jadis, mais activées comme jamais encore on le fit;

Le commerce de bois contribuant davantage au revenu, payant tout ce qu'il doit, et cependant plus florissant que jamais;

Les campagnes dotées de magnifiques ponts en fer de l'œuvre des glaces et des années;

Au lieu de l'affaire, un premier ministre hardi, énergique, capable de tenir tête à n'importe quelle puissance quand il s'agit de défendre ses droits, un homme de tête, qui, pour réparer une grande injustice, ira jusqu'à s'écarter de la loi, et se rendra digne de la plus belle récompense que l'Eglise donne aux princes et à ses plus grands bienfaiteurs, un diplomate assez habile pour se faire bien venir de sir John lui-même et en obtenir, tant par l'agrandissement de la province que par le règlement de vieux comptes, plus que les propres ains de sir John n'en ont jamais obtenu;

Une administration d'hommes d'affaires pouvant rivaliser avec celle d'Ontario;

Un régime qui a déjà fait oublier les désastres de celui qui l'a précédé.

Voilà, à grands traits, le nouveau régime que la province s'est donné le 14 octobre 1886.

Dans notre prochain numéro nous mettrons sous vos yeux, électeurs de Brome, tout ce que nos adversaires reprochent au gouvernement Mercier et la réfutation qu'en fait ce dernier, afin que vous puissiez juger en connaissance de cause et appuyer de vos votes, le candidat populaire, M. Duffy.

HOMMAGE A LAURIER

Une dépêche de Londres nous transmet le résumé suivant d'un article élogieux que la Canadian Gazette vient de consacrer à l'honorable M. Laurier:

"Le discours de M. Laurier à Toronto, dit le journal anglais, le porte d'un bond au premier rang des hommes d'Etat anglais. A l'éloquence innée du Canadien Français se joignent chez l'honorable M. Laurier l'intégrité, la rectitude d'intention et un patriotisme éclairé qui le distinguent par le commandement. D'hommes de cette force intellectuelle et morale, le Canada n'en a jamais eu plus besoin qu'en ce moment à la direction de ses affaires."

Cet éloquent hommage à une vie d'autant plus précieuse qu'il vient d'un journal Tory, appuyant le gouvernement Salisbury en Angleterre et reconnu jusqu'ici comme l'organe officieux de sir Charles Tupper. Il est vrai qu'il est arrivé un jour à la Canadian Gazette de dire un bon mot en faveur de la réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada, qui fut l'unique pour l'autre, à nos yeux, des marchés naturels, mais en somme toutes les sympathies de la Canadian Gazette ont toujours été pour le gouvernement de sir John Macdonald. En sorte qu'on peut lire de l'écrivain cité plus haut que c'est un cri d'admiration arraché à un adversaire.

Voilà de quoi réjouir et enorgueillir non-seulement les amis politiques, mais tous les patriotes de l'honorable M. Laurier. Si la simple lecture d'un discours excite une pareille admiration à mille lieues d'ici et porte des Européens à proclamer le Canadien Français qui l'a prononcé le égal des célébrités politiques de la vieille Angleterre, il est évident que notre enthousiasme, à nous Canadiens, ne saurait être exagéré quand nous saluons de l'honorable M. Laurier, l'un de nos gloires nationales.

C'est le propre du talent de s'imposer ainsi, et notre parti peut s'enorgueillir d'être richement doté sous ce rapport dans la personne de ses chefs. Quant l'honorable M. Mercier est allé l'an dernier à Ottawa pour débattre en personne certaines questions d'affaires avec sir John, on a vu le principal organe du gouvernement d'Ottawa, le Citizen combler d'éloges le redoutable adversaire de son chef. Aujourd'hui, c'est un journal Tory d'Angleterre auquel le seul chef de l'opposition de M. Laurier arrache un cri d'admiration. Que serait-ce donc si l'écrivain anglais avait entendu le puissant orateur en personne.

Un terme à l'immigration

De l'Independent de Fall River, Mass:

Le gouvernement Mercier désirant connaître la condition des Canadiens des Etats-Unis et la perspective des nouveaux immigrants, a nommé notre ami, M. Ambrose Choquet, avocat de Worcester, dans le but de lui procurer les renseignements voulus à ce propos. M. Choquet devra visiter les centres canadiens afin de constater de visu la condition de nos nationaux, et de les consulter sur le sujet de leur avenir et de leur espoir de retourner au Canada.

L'initiative du gouvernement Mercier a pour but d'enrayer le mouvement d'immigration qui dépeuple la Province de Québec. Nous avons toujours dit, avec nos confrères franco-américains, qu'il serait

préférable que le gouvernement de Québec cherchât à retenir nos compatriotes au Canada, plutôt que de les laisser partir et de prendre les moyens de les rapatrier plus tard.

Le rapatriement en masse n'a pas réussi et ne pouvait point réussir. Maintenant, on vise à un but plus pratique. Il s'agit de démontrer l'encouragement des employés dans les Cantons de l'Est, et les avantages supérieurs de la colonisation canadienne. Ce courant constant d'émigration canadienne nous a vus un accroissement de population, mais, par contre, les derniers arrivés ont toujours été un fardeau pour les groupes organisés.

Le gouvernement Mercier et l'agriculture

Lundi le 14 courant, l'honorable commissaire de l'Agriculture, accompagné de Dr G. Ledière et de M. Alf. Couture, de St-Augustin de Portneuf, visitaient les terres primées au dernier concours qui a eu lieu dans le comté de Québec pour les terres les mieux cultivées, sans que dans les circonstances, on soit en mesure de donner un jugement sur la justesse de son jugement, en motivant les raisons qui l'avaient guidé dans l'adjudication des points aux terres des heureux concurrents.

L'honorable colonel Rhodes a profité de cette circonstance pour stimuler l'ardeur et l'émulation des cultivateurs, en leur exposant la loi qu'il a fait passer à la dernière session de la législature, relativement à la création de décorations du Mérite Agricole.

Partout ses bonnes paroles ont été beaucoup appréciées et écoutées avec plaisir, les cultivateurs le remerciant cordialement de cette nouvelle preuve de l'encouragement donné à l'agriculture par le ministère dans lequel il occupe, avec honneur, la place de commissaire de l'Agriculture.

L'honorable colonel Rhodes avait bien voulu consentir à s'inscrire pour le concours des terres les mieux tenues dans le comté de Québec, et quoiqu'il ait obtenu le plus grand nombre de points pour la supériorité de sa culture, cependant il a refusé d'accepter aucun prix, auquel il avait un droit incontestable, afin qu'ils fussent tous accordés aux cultivateurs les plus méritants qui, dans nos régions, se consacrent à la culture la plus profitable.

Partout où il s'est arrêté, l'honorable commissaire a été reçu avec cette franchise et cette générosité cordiale toute gauloise qui caractérise nos cultivateurs canadiens, gardiens fidèles des anciennes traditions de politesse et d'urbanité de nos pères.

Mgr. Bossé demande du secours

Monsieur Bossé, préfet apostolique de Labrador, a fait parvenir à Son Eminence le cardinal Taschereau et au gouvernement du Québec, les nouvelles les plus tristes de ces lointaines régions.

Cette année la pêche a complètement manqué dans certaines parties du Golfe et plus de cent familles de la Pointe-aux-Esquimaux sont dans la plus affreuse misère et mourront de faim si elles ne sont pas secourues.

Le poisson change de local presque tous les ans, se tenant tantôt à l'ouest, tantôt à l'est du village; la flottille se disperse donc tous les ans à de grandes distances le long des côtes. Sans communications télégraphiques, il est impossible de ceux qui ont le bonheur de trouver la mort, puissent en prévenir les autres.

De là provient la disette qui sévit actuellement.

On se souvient que l'été dernier l'honorable M. Duhamel a visité cette région. Il a constaté que les administrations précédentes avaient laissé ces malheureuses populations dans un complet abandon, sans système municipal, sans écoles, sans communications régulières.

Le gouvernement a décidé de venir à leur secours, de faire étudier le climat et le sol afin de leur faire connaître les légumes qui peuvent être cultivés sous ce ciel rigoureux, d'établir un système municipal, de faire dresser des listes électorales.

Plus ces réformes sont forcément retardées jusqu'à printemps, tandis que le gouvernement fédéral aurait pu à peu de frais établir un service télégraphique qui leur aurait permis de se mettre à l'abri de la misère. Des mesures seraient prises immédiatement pour venir au secours de ces malheureux.

Le gouvernement de la province vient de donner une nouvelle preuve de sa générosité, surtout de son esprit de justice, en venant au secours des pauvres pêcheurs qui sont actuellement dans la misère, vu que la pêche a été presque nulle sur les grèves du Labrador. Plus de \$5,000 de provisions ont été expédiées aux pêcheurs, entre autres 300 quarts de farine.

L'Université Laval.

Dimanche dernier, on célébrait, à l'église Notre-Dame de Montréal l'inauguration de la nouvelle constitution de l'Université Laval de Montréal. La messe a été célébrée par M. Monseigneur Maréchal, évêque de Saint-Hyacinthe, et le sermon de circonstance fut donné par M. Monseigneur Racine, évêque de Sherbrooke. M. Monseigneur Fabre, archevêque de Montréal, présidait au trône.

Après la grand-messe, M. Monseigneur Fabre, accompagné de ses suffragants M. Monseigneur Racine et M. Monseigneur Laché archevêque de Saint-Boniface, est venu à la balustrade recevoir la profession de foi de M. le Vice-Recteur, qui l'a lu au nom de tous les professeurs qui devaient s'engager d'après la nouvelle constitution, à suivre l'Eglise et la foi dans l'exercice de leur ministère.

Après la lecture de cette profession de foi, M. l'abbé Frouin a béni le Saint-Evangile et tous les professeurs présents, de droit et de médecine, ont fait comme lui. Les professeurs de Victoria présents, étaient: M. les Drs D'Orsennes, Paquet, Desjardins, Demers, Mignault, Guérin et Chartrand. Les professeurs de droit seuls portaient leurs toges

Aux cultivateurs des vieilles paroisses

MESSIEURS, En 1871 était lancée dans le public une brochure portant pour titre, "La Colonisation dans les Cantons de l'Est." Elle avait pour but de faire connaître à nos compatriotes et aux habitants des vieilles paroisses. Le but de la présente n'est pas d'attirer l'attention sur tous les Cantons de l'Est, mais spécialement sur la paroisse de Sainte-Edwidge, sise dans le canton de Clifton, Comté de Compton. En second lieu, elle a pour but d'attirer spécialement l'attention des fermiers, des petits propriétaires possédant un capital de \$500 à \$2,000, ainsi que ceux de nos compatriotes émigrés qui aimeraient à se faire un chez soi sur les terres de Ste. Edwidge.

La première question qui se présente à l'esprit de ceux qui liront ces lignes porter certainement sur la qualité du sol et sa fertilité. Disons de suite que les terrains de Sainte-Edwidge sont tout à fait propices à la culture et surtout à celle de l'herbe. C'est dire qu'ils conviennent pour l'élevage du bétail et pour la production du lait et du beurre; deux de nos principales ressources. La dernière, surtout est appelée à être un facteur puissant pour les Canadiens.

Tous les agriculteurs nous disent que les vertus pâturages et la bonne eau sont indispensables pour faire produire le bon lait. Ce sont deux choses que vous trouverez en abondance dans Sainte-Edwidge.

De plus elles possèdent aujourd'hui une bonne fromagerie qui fonctionne bien et est bien administrée.

L'année dernière, sous 16 patrons, elle a donné \$1,880. Cette année 28 patrons, nous comptons qu'elle donnera environ \$3,000. Ces profits sont assurément de nature à encourager les cultivateurs qui veulent se livrer à l'industrie du fromage.

Maintenant, il ne faut pas oublier que notre sol, qui est excellent pour le foin, n'est pas moins bon pour la production du lait, de l'avoine, des légumes, etc.

Un autre avantage pour celui qui veut se livrer à l'élevage du bétail, c'est que dans nos pâturages, on ne peut sembler acquiescer à une taille et des qualités nouvelles qui sont dues à la bonté de ceux-ci et aux eaux pures de nos sources et de nos ruisseaux qui abondent partout.

Dans Sainte-Edwidge, on peut se procurer encore aujourd'hui à assez bon marché des terres défriées, ou en partie défriées. Pour ceux qui aimeraient prendre des terrains en bois de bon bois, on en trouve aussi à bon marché. On peut se procurer par exemple 50 acres jusqu'à 300 ou 400 acres.

Remarque que nous n'avons pas de marais salés ici: Pendant la belle saison nos cultivateurs s'occupent à ensensencer et à agrairir leurs défriées; pendant l'hiver ils font des billots qu'ils vendent à un prix rémunérateur, qu'ils transportent à Montréal, à St-Jean, à St-Basile, ou bien aux rivières défrichées.

Sainte-Edwidge possède une industrie presque exclusivement canadienne-française. Nous avons une bonne église avec un prêtre résident, un médecin, un bureau de téléphone, de bonnes écoles, la poste quotidienne, et nous y trouvons aussi un magasin, boutique de légumes, moulin à seigle et à farine. De sorte que tout ce qui est nécessaire à la vie quotidienne qui se concentraient il y a 25 à 30 ans.

Nous possédons de bons chemins aujourd'hui. Sainte-Edwidge est d'un accès facile pour Coaticook et Sherbrooke. Cette dernière ville sera avant longtemps un vaste débouché pour les produits de la ferme. Son commerce est déjà d'une grande importance. Les chemins de fer les plus rapprochés sont Compton et Coaticook sur le G. T. R. Ce ceux qui désirent améliorer leur position et réfléchir sérieusement. Les fermiers et les petits propriétaires et trouveront un moyen d'agrandir leur fortune.

Le premier en se faisant un chez soi; les seconds en agrandissant leurs propriétés et en groupant leurs enfants autour d'eux. Ce serait le moyen de les empêcher de s'expatrier aux Etats-Unis et de leur inculquer le goût de l'agriculture. Lorsque les enfants s'aperçoivent qu'ils n'ont point d'autre sur la terre paternelle ils commencent à voyager et ne sont jamais utiles ni à eux-mêmes ni à leur patrie. En venant prendre des terrains ici, vous enrayez toutes ces choses. Si vous groupiez vos enfants avec vous, vous éprouveriez jamais ces craintes, ces inquiétudes qui rongent le père et la mère, lorsque que vous les avez loin de vous.

Maintenant, ces lignes n'ont pas pour but de changer les pierres en pain, ni de procurer les richesses par l'oisiveté, mais de procurer l'établissement honorable des fils de famille. Nous n'avons point la présomption de croire que tout le monde doit s'enrichir devant nos yeux, mais les renseignements que nous offrons sont condensés dans le but de servir la vérité et cette partie de nos cantons.

Ceux qui désirent venir voir les terrains de Sainte-Edwidge peuvent le faire aisément après le temps de la moisson, et s'assurer par eux-mêmes des faits cités plus haut.

Pour plus amples informations s'adresser à M. G. Bouly, maître de poste.

P. BOUSQUET, Ste-Edwidge, 7 Sept. 1888.

—Le plus désastreux incendie qui ait visité Ottawa depuis quelques années, a pris naissance le 20 au soir dans une étable en bois située près de la gare du chemin de fer Union. Près de cette étable, il y avait une rangée de maison aussi en bois, les hôtels Brunswick et Canadian Pacific, plusieurs épiceries et quelques petits magasins. Le feu a déjà fait beaucoup de ravages, et l'alarme a été donnée. Une douzaine de maisons ont été détruites et plusieurs familles sont sans demeure. Les pertes s'évaluent à environ \$150,000 en partie couvertes par les assurances. L'ancienne

église St-Jean-Baptiste, dont on a fait une salle publique, a été détruite.

—Le roi du Portugal est mort.

—On dit que le célèbre domini-cain, le Père Barromeo, viendra l'hiver prochain prêcher le carême à l'église Notre-Dame à Montréal.

—Une rumeur dit que M. Dabad, général de France, reviendra reprendre son poste à Québec, en sa qualité de représentant de la France au Canada.

—MM. les abbés Delamae et Tremblay, du diocèse de Chicoutimi, sont partis pour l'Europe à bord du "Vancouver". Ces messieurs qui vont étudier au collège Romain, seront absents pendant deux ans.

—Il paraît que depuis quelques jours circulent à Lyon de nombreux faux pièces de 2 sous, frappées à l'effigie de M. Boulanger. Elles portent en exergue: Empire Français.—Ernest Ler.

—Mgr Walsh, évêque du diocèse de London, a résigné sa charge pour devenir archevêque de Toronto. L'administrateur aura la direction des affaires religieuses du diocèse de London en attendant que le Saint-Siège nomme un successeur à Mgr Walsh.

—Vingt-trois nouveaux bureaux de poste ont été établis dans le Dominion, dans le cours de la présente année, 5 dans la province de Québec, 7 dans l'Ontario, 2 dans la Nouvelle-Ecosse, 4 dans la Colombie-Britannique et 2 au Nord-Ouest.

—M. l'abbé O'Ban, P. S. S., qui était professeur de sciences naturelles au collège de Montréal, a été nommé assistant supérieur du département ecclésiastique à l'Université catholique de Washington, qui sera inaugurée le 13 novembre prochain.

—M. Charles O'Leary, cultivateur, est sur le point de terminer les travaux de construction de la nouvelle église de Coaticook, au Saint-Montmorency. La toiture de cette fabrique qui aura quatre étages, sera posée ces jours-ci. Les machineries sont arrivées et mises en place. Le pouvoir moteur est remplacé.

—Un train de fret a déraillé à Upton, près de la gare qu'il a fallu démolir. Saize chars ont été jetés hors de la voie. Cependant les dommages sont relativement légers. Une vache qui a été écrasée sur la voie a causé l'accident.

—Une dépêche de Paris annonce que, dans le conseil des ministres, il a été décidé de fixer au mardi 12 novembre la convocation de la nouvelle chambre des députés. D'après d'autres informations, le ministère Trarud restera en fonctions au moins jusqu'à la fin de l'année.

—M. le recorder de Montigny a condamné un nommé Joseph Monroy, de la rue Robin, à Montréal, à fournir un cautionnement de \$500 pour garder la paix pendant un an ou aller en prison pour un mois. Monroy était accusé d'avoir battu son épouse.

—Dans la cause de James Inglis Roy, de Sault-au-Récollet, contre la compagnie du Pacifique, pour une indemnité de \$1,750, réclamée à la suite de blessures faites par un convoi, l'automne dernier, à Bord-Pouille, le jugement a été rendu en faveur du plaignant, qui a obtenu \$750 pour la perte de son attelage et \$500 pour ses blessures personnelles.

—La nouvelle Chambre de France compte 116 députés, 92 propriétaires, 37 industriels ou négociants, 18 médecins, 40 journaliers, 31 anciens officiers, 15 docteurs en droit, 15 anciens magistrats, 14 ingénieurs, 12 anciens diplomates, 11 anciens préfets, 11 avocats, 10 financiers, 7 membres de l'administration Garma-teurs, 6 ouvriers, 5 anciens conseillers d'Etat, 5 anciens professeurs, 5 employés de commerce, 4 pharmaciens, 3 maîtres de forges, 2 académiciens, 2 anciens auditeurs au conseil d'Etat, 2 économistes, 2 généraux, 2 vice-amiraux, 2 entrepreneurs de travaux publics, 1 inspecteur des chemins de fer, 1 évêque, 1 pasteur protestant, 1 entrepreneur de tabac, un dentiste, un artiste peintre, 1 compositeur de musique, 1 marchand de fromages, 1 vétérinaire, 1 chimiste, 1 dessinateur sur tissus et 1 typographe.

—M. McPherson de Laguerre, comte de Huntington s'est fait tuer ces jours derniers par un taureau furieux. Partit de la maison pour aller rejoindre son fils qui labourait il lui fallut traverser un champ où passait l'animal. Quelques pas après que le vieillard eut quitté la maison son fils qui était à la char-re, entendit aboyer son chien dans le champ voisin. Il aperçut alors le taureau qui courait dans un cercle en poursuivant le chien de ses cornes. Il courut sur les lieux et fut en poursuivant le chien de ses cornes. Il courut sur les lieux et fut en poursuivant le chien de ses cornes.

—Jamais on n'a vu une arrestation se faire avec tant de pompe que celle de l'évêque qui a été ramassé vers une heure, hier matin, sur la rue Brunswick à Montréal.

Le pochar fut aperçu roulant sur le pavé d'une maison privée. Le propriétaire de ce chien, ne voyant pas de police, eut qu'on l'entraînât la manivelle d'une boîte à l'arrière il le fit venir les agents de l'autorité.

Il ouvrit la boîte No 21 et donna l'alarme.

Quelques instants plus tard, il arrivait sur le terrain, pour empêcher l'événement, 29 pompiers, 19 chevaux, 4 réas, échelle à extension, 2 fourgons d'échelles

NAISSANCES

A Therville, le 19 courant, épouse de M. Amand...
A Montréal, le 18 courant, épouse de M....

DÉCÈS

En cette ville, le 22 courant, à l'âge de 84 ans...
A Therville, le 19 courant, à l'âge de 71 ans...

PHASES DE LA LUNE

Le jour de la lune est le 25, à 5 h. 40 m. du soir...
Le jour de la pleine lune est le 29, à 11 h. 45 m. du soir...

TEMPÉRATURE

Voici l'état de la température des derniers jours...
Vendredi, 49 degrés...
Samedi, 48 degrés...

Situations Vacantes

ON DEMANDE un apprenti imprimeur de 15 à 18 ans...

A louer.

A LOUER à partir du premier mai prochain, un appartement de trois pièces...

A vendre.

A VENDRE une magnifique propriété, située à Therville...

A vendre ou à louer

A VENDRE ou à LOUER, un superbe appartement, situé à Therville...

AVIS

Le donne avis, par les présentes, de sa démission...

BARDEAUX

Cherchez à louer, un appartement de trois pièces...

NEURALGIES

Cherchez à louer, un appartement de trois pièces...

AUX SOURDS!

Un système de lecture par les yeux, permettant aux sourds de lire...

Cartes d'Affaires

ALPHONSE MORIN, B. J. L. AVOCAT...
PARADIS & CHASSE, AVOCATS...

DAVID, DEMERS & GERVAIS

AVOCATS. NO 108, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

BEIQUE, LAFONTAINE & TURGON

AVOCATS. NO 181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

MARCHAND, CHARBONNEAU & DELAND

NOTAIRES. NO 88, RUE JACQUES-CARTIER, ST-JEAN, P. Q.

P. R. MÉRIZZI, L. L. B.

NOTAIRE PUBLIC, NAPIERVILLE. M. MÉRIZZI vendra bureau à Saint-Jacques...

S. H. BROUSSEAU, ECR. M. D.

BUREAU: RUE ST-CHARLES. Dans la nouvelle bâtisse de M. Oct. Desmarais...

J. B. CHEVALIER

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE. ST-GRÉGOIRE. Spécialité en coliques & œdème.

DORÉ & CHARBONNEAU

INGÉNIEURS CIVILS, ARCHITECTES ET SOLLECIERS EN PATENTS.

Arrivés des trains à Saint-Jean.

Pacifique Canadien. Part de Montréal pour St-Jean, le 25 oct. à 8 h. 30 m. arrive à Montréal...

Central Vermont.

De St-Alban, passage, 4 h 45 m. De Montréal, passage, 4 h 45 m.

Grand Tronc.

De Roussell, passage, 7 h 30 m. De Montréal, passage, 7 h 30 m.

Départ des trains de Saint-Jean.

Part de St-Jean pour St-Alban, le 25 oct. à 8 h. 30 m. arrive à Montréal...

Grand Tronc.

De St-Alban, passage, 4 h 45 m. De Montréal, passage, 4 h 45 m.

Notes Locales.

M. le Dr J. H. Roy est dangereusement malade.

Le Pacifique

Rapport des recettes du trafic du 7 octobre au 14 octobre 1899.

Compagnie du chemin de fer du Grand Tronc

Etat du trafic du chemin de fer du Grand Tronc pour la semaine finissant le 12 octobre 1899.

L'Union Saint-Joseph

L'Union Saint-Joseph de cette ville vient de donner une nouvelle preuve de sa libéralité envers les veuves et les orphelins.

Neurologie

La mort est d'autant plus cruelle qu'elle ravit à l'estime et à l'affection de ses parents que du public une de ces braves personnes dont l'âme est si noble et si vaillante.

Le Canada Français

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

AU MILIEU DES MILLE-ILES.

Guanouque, Ont. est magnifiquement située au milieu des Mille Iles, mais se soufre du catarrhe. W. B. Furler, pharmacien, dit: Un citoyen important de notre ville est grandement satisfait des propriétés curatives de notre Baume Nasal.

RUMEUR VRAIE

Étranges rumeurs circulent dans notre ville, portées sur l'air des zéphyrs amoureux.

RECETTES

Manière d'entretenir la propreté et la couleur des tapis.

MARCHÉ DE ST-JEAN.

EN DÉTAIL. Patates, 0.90 à 1.00. Fromage, 0.20 à 0.25.

MARCHÉ DE MONTREAL.

Blé No 1, Manitoba, \$1.00 à \$1.04. Blé d'hiver, 0.72 à 0.73.

Pharmacie Canadienne

Dr J. A. Daignault. Médecin de l'Hôpital Notre-Dame, de Montréal. Chirurgien et Spécialiste.

CONSULTATIONS GRATIS

CONSULTATIONS GRATIS. CONSULTATIONS GRATIS. CONSULTATIONS GRATIS.

MALADIES MALADIES MALADIES MALADIES

MALADIES MALADIES MALADIES MALADIES MALADIES MALADIES.

MEDECINES PATENTEES

MEDECINES PATENTEES. DE TOUTES SORTES DE TOUTES SORTES.

MEDECINES PATENTEES

MEDECINES PATENTEES. DE TOUTES SORTES DE TOUTES SORTES.

ARTICLES DE TOILETTE

ARTICLES DE TOILETTE. ARTICLES DE TOILETTE.

PARFUMERIE

PARFUMERIE. PARFUMERIE. PARFUMERIE.

VINS SPECIAUX

VINS SPECIAUX POUR MALADES. VINS SPECIAUX POUR MALADES.

HIVER! HIVER!

HATEZ-VOUS. HATEZ-VOUS. HATEZ-VOUS.

Dr J. A. Daignault

109, rue RICHELIEU, ST-JEAN, P. Q.

GROS CISEAUX DORES

Genest & Many. 80, Rue Richelieu.

ENTREPOUT DE POELES, FOURNAISES & C.

ENTREPOUT DE POELES, FOURNAISES & C. & C.

PATATES

MM. SIMARD & GODIN. 80, Rue Richelieu.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

Pharmacie Canadienne

Dr J. A. Daignault. Médecin de l'Hôpital Notre-Dame, de Montréal. Chirurgien et Spécialiste.

CONSULTATIONS GRATIS

CONSULTATIONS GRATIS. CONSULTATIONS GRATIS. CONSULTATIONS GRATIS.

MALADIES MALADIES MALADIES MALADIES

MALADIES MALADIES MALADIES MALADIES MALADIES MALADIES.

MEDECINES PATENTEES

MEDECINES PATENTEES. DE TOUTES SORTES DE TOUTES SORTES.

MEDECINES PATENTEES

MEDECINES PATENTEES. DE TOUTES SORTES DE TOUTES SORTES.

ARTICLES DE TOILETTE

ARTICLES DE TOILETTE. ARTICLES DE TOILETTE.

PARFUMERIE

PARFUMERIE. PARFUMERIE. PARFUMERIE.

VINS SPECIAUX

VINS SPECIAUX POUR MALADES. VINS SPECIAUX POUR MALADES.

HIVER! HIVER!

HATEZ-VOUS. HATEZ-VOUS. HATEZ-VOUS.

Dr J. A. Daignault

109, rue RICHELIEU, ST-JEAN, P. Q.

GROS CISEAUX DORES

Genest & Many. 80, Rue Richelieu.

ENTREPOUT DE POELES, FOURNAISES & C.

ENTREPOUT DE POELES, FOURNAISES & C. & C.

PATATES

MM. SIMARD & GODIN. 80, Rue Richelieu.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

Pharmacie Canadienne

Dr J. A. Daignault. Médecin de l'Hôpital Notre-Dame, de Montréal. Chirurgien et Spécialiste.

CONSULTATIONS GRATIS

CONSULTATIONS GRATIS. CONSULTATIONS GRATIS. CONSULTATIONS GRATIS.

MALADIES MALADIES MALADIES MALADIES

MALADIES MALADIES MALADIES MALADIES MALADIES MALADIES.

MEDECINES PATENTEES

MEDECINES PATENTEES. DE TOUTES SORTES DE TOUTES SORTES.

MEDECINES PATENTEES

MEDECINES PATENTEES. DE TOUTES SORTES DE TOUTES SORTES.

ARTICLES DE TOILETTE

ARTICLES DE TOILETTE. ARTICLES DE TOILETTE.

PARFUMERIE

PARFUMERIE. PARFUMERIE. PARFUMERIE.

VINS SPECIAUX

VINS SPECIAUX POUR MALADES. VINS SPECIAUX POUR MALADES.

HIVER! HIVER!

HATEZ-VOUS. HATEZ-VOUS. HATEZ-VOUS.

Dr J. A. Daignault

109, rue RICHELIEU, ST-JEAN, P. Q.

GROS CISEAUX DORES

Genest & Many. 80, Rue Richelieu.

ENTREPOUT DE POELES, FOURNAISES & C.

ENTREPOUT DE POELES, FOURNAISES & C. & C.

PATATES

MM. SIMARD & GODIN. 80, Rue Richelieu.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le sommaire de sa dernière livraison.

LE CANADA FRANCAIS

Voici le somma

L'ange de l'espérance.

Il fait bon voir, l'ange de l'espérance... Le vent d'automne effleure mon nez...

Le bon espoir, l'ange de l'espérance... Le vent d'automne effleure mon nez...

Le bon espoir, l'ange de l'espérance... Le vent d'automne effleure mon nez...

Le bon espoir, l'ange de l'espérance... Le vent d'automne effleure mon nez...

Le bon espoir, l'ange de l'espérance... Le vent d'automne effleure mon nez...

Le bon espoir, l'ange de l'espérance... Le vent d'automne effleure mon nez...

Le bon espoir, l'ange de l'espérance... Le vent d'automne effleure mon nez...

Le bon espoir, l'ange de l'espérance... Le vent d'automne effleure mon nez...

Le bon espoir, l'ange de l'espérance... Le vent d'automne effleure mon nez...

Le bon espoir, l'ange de l'espérance... Le vent d'automne effleure mon nez...

Le bon espoir, l'ange de l'espérance... Le vent d'automne effleure mon nez...

Le bon espoir, l'ange de l'espérance... Le vent d'automne effleure mon nez...

ne prétendant au droit d'anticiper sur... Monsieur le président, nous sommes...

ne prétendant au droit d'anticiper sur... Monsieur le président, nous sommes...

ne prétendant au droit d'anticiper sur... Monsieur le président, nous sommes...

ne prétendant au droit d'anticiper sur... Monsieur le président, nous sommes...

ne prétendant au droit d'anticiper sur... Monsieur le président, nous sommes...

ne prétendant au droit d'anticiper sur... Monsieur le président, nous sommes...

ne prétendant au droit d'anticiper sur... Monsieur le président, nous sommes...

ne prétendant au droit d'anticiper sur... Monsieur le président, nous sommes...

ne prétendant au droit d'anticiper sur... Monsieur le président, nous sommes...

ne prétendant au droit d'anticiper sur... Monsieur le président, nous sommes...

ne prétendant au droit d'anticiper sur... Monsieur le président, nous sommes...

ne prétendant au droit d'anticiper sur... Monsieur le président, nous sommes...

pas une conséquence du principe fédératif... C'est une conséquence de notre...

pas une conséquence du principe fédératif... C'est une conséquence de notre...

pas une conséquence du principe fédératif... C'est une conséquence de notre...

pas une conséquence du principe fédératif... C'est une conséquence de notre...

pas une conséquence du principe fédératif... C'est une conséquence de notre...

pas une conséquence du principe fédératif... C'est une conséquence de notre...

pas une conséquence du principe fédératif... C'est une conséquence de notre...

pas une conséquence du principe fédératif... C'est une conséquence de notre...

pas une conséquence du principe fédératif... C'est une conséquence de notre...

pas une conséquence du principe fédératif... C'est une conséquence de notre...

pas une conséquence du principe fédératif... C'est une conséquence de notre...

pas une conséquence du principe fédératif... C'est une conséquence de notre...

précisément la question à propos de la... quelle le parti libéral a si longtemps...

précisément la question à propos de la... quelle le parti libéral a si longtemps...

précisément la question à propos de la... quelle le parti libéral a si longtemps...

précisément la question à propos de la... quelle le parti libéral a si longtemps...

précisément la question à propos de la... quelle le parti libéral a si longtemps...

précisément la question à propos de la... quelle le parti libéral a si longtemps...

précisément la question à propos de la... quelle le parti libéral a si longtemps...

précisément la question à propos de la... quelle le parti libéral a si longtemps...

précisément la question à propos de la... quelle le parti libéral a si longtemps...

précisément la question à propos de la... quelle le parti libéral a si longtemps...

précisément la question à propos de la... quelle le parti libéral a si longtemps...

précisément la question à propos de la... quelle le parti libéral a si longtemps...

CASTORIA pour les Bébés et les Enfants. Le Castoria est un remède si propre d'enfants...

LA VELOUTINE. Chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs de France et de l'Étranger.

JOS. LABELLE & CIE AU BON MARCHÉ. Thés, Cafés, Sucres, Beurres, Fromages, &c.

Une Bonne Nouvelle!! N. BROUILLET, SELLIER. Enseigne de la SELLE et du GROS COLLIER.

MUSIQUE! MUSIQUE! CHS. HARDY. 78, Rue Richelieu, St. Jean, P. Q.

MAGASIN DE MUSIQUE. Pianos, Orgues, Harmoniums, Violons, Flutes, instruments de cuivre, &c.

Grande Réduction! Grande Réduction! O. LANGLOIS, 88, Rue Richelieu.

ART GARLAND. Le poêle de cuisine le plus élégant et en même temps le plus perfectionné.

PRIX ACTUEL DU CHARBON. Lackawana, Charbon Américain pour forge, Ash et Lehigh.

ALUMINIUM. Le nouveau métal. MANUFACTURE SEULEMENT.

LA BANQUE DU PEUPLE. BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL. Capital payé \$1,200,000.

JAS. O'CAIN. COMMERCANT DE CHARBON ET BOIS. LONDON ASSURANCE CORPORATION.

HOTEL RICHELIEU MONTREAL. 66 RUE RICHELIEU, ST-JEAN, P. Q.

Brasserie de St-Jean. F. LANGSTON, PROPRIÉTAIRE. Encouragez l'industrie locale.

DAVID MOORE. Rue de Malabar, St-Jean, P. Q. C'est l'établissement le plus complet.

JACOB BOUCHARD & CIE. MANUFACTURIERS ET MARCHANDS EN GROS.

HOTEL NATIONAL. M. Narcisse Lord. Interne public et les PREMIERS DE FOIN.

UNE MOULANGE. A notre établissement. Jacob Bouchard & Cie, Rue St-Jacques, St-Jean, P. Q.